

*sirop de Mercuriale composé*, dans l'*onguent mondificatif d'Ache*, & l'*Emplâtre de Melilot composé* du Dispensaire de Paris. Son suc entre dans l'*Emplâtre Dyachilum simple*, & composé du même Dispensaire.

IVETTE. *Chamae pytis lutea vulgaris, sive folio trifido*. C. B. P. & J. R. H. *Iva arthritica*. offic. *A juga sive Chamae ptysmas Dioscoridis*. Lob. Icon. *Angl. Ground Pine. Ital. Iva Artetica. Allem. Erdkieffer Feld-Cypress. Schlagkräutlein*.

Les feuilles de cette plante qui vient aux environs de Paris, sont étroites, découpées en trois parties, & pointues. Leur couleur est d'un jaune verd. Elles sont légèrement velues; ce qui les fait paroître blanchâtres. L'*Ivette* exhale une odeur qui approche de celle de la Thérébentine. On employe ses feuilles ou plutôt ses sommités, & quelquefois sa racine.

Cette plante est légèrement tonique & stomachique amère. On l'employe dans les rhumatismes, dans la goutte & la sciatique. Mais elle ne paroît pas mieux convenir dans ces maladies que d'autres amers. Sa dose en substance mise en poudre est depuis ℥j jusqu'à ℥j. On la met en infusion dans le vin ou dans l'eau, & on en prépare un Extrait. L'*Ivette* entre dans la *Thériaque* de cette Pharmacopée, & dans la *Poudre arthritique amère* du Dispensaire de Paris. Sa racine entre dans l'*Emplâtre Diobotanum* du même Dispensaire.

---

## S U P P L E M E N T

*A la lettre I.*

IMPERATOIRE. *Imperatoria major*. C. B. P. & J. R. H. *Astrantia* Dod. *Angl. Imperatory. Ital. Imperatoria. Allem. Meisterwurts. Kayserwurts*.

Cette plante croît en plusieurs pays, sur-tout en Suisse, sur les Alpes & les Pyrénées. On nous en apporte la racine sèche.

sèche. Cette racine est assez longue & assez épaisse. Elle est ridée & brune à l'extérieur, & d'un blanc un peu jaunâtre intérieurement. Son odeur est pénétrante & aromatique. Sa saveur est fort âcre, & a de l'amertume.

La racine d'*Imperatoire* est carminative, chaude, stomachique, sudorifique, & a été mise au nombre des remèdes nommés Alexipharmques. Elle est plus active que l'*Angélique*, avec laquelle elle convient à beaucoup d'égards. On fait rarement usage de la racine d'*Imperatoire* seule. Elle entre dans l'*Eau Thériacale*, l'*Eau Impériale*, l'*Esprit carminatif de Sylvius*, & l'*Orviétan* du Dispensaire de Paris.

JUJUBES. *Jujubæ officin.*

Les Jugubes sont les fruits d'un arbre qui croît dans les pays chauds. On en trouve en Provence & en Languedoc. Cet arbre se nomme,

JUJUBIER. *Ziziphus*. Didon. Pempl. & J. R. H. *Jujubæ majores oblongæ*. C. B. P.

Ces fruits, qu'on fait sécher au soleil avant que de nous les apporter, sont oblongs & ridés. Au-dessous de leur écorce, qui est d'un jaune rouge, on trouve une pulpe blanchâtre, qui recouvre un noyau assez semblable aux noyaux des olives. La saveur de ce fruit est douce, sucrée & assez agréable. Les *Jujubes* contiennent beaucoup de mucilage, & sont émoullientes & adoucissantes. On les employe dans les maladies des reins & de la vessie, & dans celles de la poitrine. Elles sont propres à calmer l'irritation de ces parties. On les fait entrer dans les décoctions depuis n°. x jusqu'à n°. xx sur ℥iij ou iv d'eau. On ne doit les faire bouillir que légèrement, de peur qu'elles ne rendent la décoction trop épaisse, & qu'elle ne charge l'estomac. Le Dispensaire de Paris employe les *Jujubes* dans le sirop de tortue, & dans l'*Electuaire lénitif*.

JUSQUIAME. *Hyoscyamus offic.*

On trouve deux espèces de cette plante. L'une, qui est commune aux environs de Paris, se nomme,

JUSQUIAME NOIRE, ou HANNEBANE. *Hyoscyamus vulgaris, vel niger*. C. B. P. & J. R. H. *Apollinaris*

Cord. *Faba jovis*, *Faba suilla*, *Dens caballinus*, *Herba cunicularis*. Quorumd. *Angl.* Blak Henbane. *Ital.* Hiofciamo ou Giusquiamonero. *Allem.* Bilsenkraut, Schlafkraut.

Les feuilles de cette plante, qui seules font d'usage, sont larges, découpées assez profondément, cotoneuses, d'un verd blanchâtre, mais en même-tems livides. Leur odeur est forte, fœtide, & appesantit la tête. On fait que cette plante est dangereuse. J'en ai déjà parlé (a). On ne l'employe qu'à l'extérieur. Ses feuilles sont calmantes, anodines, & légèrement résolatives par la détente qu'elles causent dans les parties sur lesquelles on les applique. Elles entrent dans l'*Onguent Populeum* & le *Baume tranquille* du Dispensaire de Paris.

La seconde espèce de *Jusquiamé* est nommée ;

**JUSQUIAME BLANCHE.** *Hyoscyamus albus major* ; vel *tertius Dioscoridis*, & *quartus Plinii*. C. B. P. & J. R. H. *Angl.* White Henbane. *Ital.* Hiofciamo Bianco. *Allem.* Weisser Bilsen.

Cette espèce vient dans les Provinces méridionales de la France, & se cultive dans nos jardins. On ne fait usage ordinairement que de ses semences. Elles sont petites, ridées, applaties & blanchâtres. Les feuilles de cette espèce sont couvertes d'un duvet plus blanc que celles de l'espèce précédente. On fait usage quelquefois, quoique rarement, des semences de *Jusquiamé* à l'intérieur. Elles sont sédatives & narcotiques. Leur usage n'est peut-être pas exempt de danger, même en petite dose (b). Aussi ne les employe-t'on presque jamais seules. Elles entrent dans les *Pilules de Cynoglosse* & le *Philonium Romanum* du Dispensaire de Paris. On en tire aussi une huile par expression, qu'on regarde comme anodine, & qu'on employe à l'extérieur.

(a) Voyez la note (c) de la page cxxxv de l'Exposition du Comité. ||

(a) Voyez la Note déjà citée.